

BRUNO PERRAMANT

Sperm Flowers Production Labanque 2018

21 août 2018

Bruno Perramant est un peintre qui affronte l'inconnu. C'est là son sujet et sa modalité d'action : une certaine manière de désigner le lieu où la vérité manque tout en allant à sa poursuite. Ainsi s'est-il embarqué, ces dernières années, dans les abîmes marins de Moby Dick et du Capitaine Achab, avec sa série Or, The Whale : sujet de peinture démesuré, quête métaphysique d'absence et de vengeance, plongée vertigineuse

vers les profondeurs, mise à l'épreuve d'une forme qui restera peut-être à jamais dérobée. La baleine silencieuse ou inquiétante devient parfois pieuvre et se déploie en polyp-tyques, le globe oculaire toujours insistant. La série se termine avec Achab, The End, en 2017 : là où la créature exhibe une cage thoracique humaine et écorchée vive. Comment un peintre peut-il revenir d'une telle odyssee dans les ténèbres

nocturnes, menant précisément là où aucune réponse ne nous parvient ?

Perramant déjoue la question et se relève par la floraison débordante, des fleurs explosant, en feux d'artifice, à même la surface transparente de la toile. Cette joie toute picturale est aussi relative à la technique utilisée : le fond est d'abord longuement préparé avec plusieurs couches qui viendront accueillir l'éclosion miraculeuse ; puis, la peinture à l'huile est déposée par taches, pour recevoir la déflagration plus ou moins intense du souffle qui viendra, au sens strict, la féconder, en donnant forme à la fleur se dé-



Sperm flowers n°39, l'enlèvement (détail), 2018 220x200 cm (dip-tyque) Huile sur toile Production Labanque Ph. Thomas Lannes

ployant de manière plus ou moins abstraite sous l'effet de l'air expulsé. Voilà comment

naissent les « pensées » de l'artiste. Vers la lumière et par le laisser-faire de la matière. La série de tableaux réalisée pour *Vertiges*, intitulée *Sperm*

*Flowers*¹, nous parle donc d'une fertilité, par laquelle le vide s'incarne en une forme à l'oeuvre.

Il serait difficile de ne pas mentionner le fameux article « Le langage des fleurs² » dans lequel Bataille étudie cette « obscure décision de la nature végétale » qu'est la fleur, du pistil jusqu'aux pétales de la corolle, en décrivant à la fois son éclatement fugace et son dépérissement, entre érotisation et mor-

ment « comme la vermine » ou de faire de la fleur ce qui pousse sur le purin. Disons que ce mouvement-là, il l'a sans doute étudié ailleurs, et que seule l'effusion printanière compte ici, par ses bleus-verts, ses orangés solaires, et ses fuchsias aux nuances subtiles. Un dernier détail, enfin : l'une des toiles dévoile un espace laissé vacant qui pourrait être complété par un morceau de toile qui en a été extrait, en un enlèvement. Sur ce dernier, un corps féminin nu et accroupi, fragmenté. La peinture a donné vie, par son énergie d'effusion, à la clé de son désir. LB

1 L'artiste a intitulé cette oeuvre

bidité, beauté idéale et élégance trouble. Il faudrait ajouter que Perramant peint moins ici des bou-

quets que des champs, en un concert harmonieux où « les fleurs elles-mêmes, perdues dans cet immense mouvement du sol vers le ciel, sont réduites à un rôle épisodique³ ». C'est l'explosion du nombre, la multiplication diffractante, qui donne le vertige, au sens d'une ascension, d'un mouvement d'élévation floral sans distinction. Là où Perramant se distingue cependant de Bataille, c'est qu'il n'a pas besoin de s'emparer de la question des racines grouillant souterraine-

Sperm Flowers, également en référence à son

Travail précédent, puisque le cachalot qu'est *Moby Dick* est également appelé

En anglais « a sperm whale », notamment pour la spermacéti, cette substance

Blanche présente dans la tête de l'animal.

2 « Le langage des fleurs », Documents n° 3, 1929.

3 Ibid.